

Message Pour Pâques, le dimanche 12 avril 2020

Chers diocésains,

Nous allons vivre la Semaine Sainte et la grande fête de Pâques. Cette année, en raison de l'épidémie du coronavirus, nous ne pourrons pas célébrer comme d'habitude la fête des Rameaux, le jeudi saint, le vendredi saint, le samedi saint et la solennité de Pâques. Nous sommes obligés de rester confinés dans nos maisons.

Notre foi en Jésus mort et ressuscité doit cependant se manifester de manière vivante et joyeuse.

Cette épidémie suscite en moi trois réflexions.

- La première concerne la notion d'effondrement dont les médias nous parlent souvent. Effondrement dû aux changements climatiques, à la pollution, aux effets désastreux de l'activité humaine sur les êtres vivants... La crise sanitaire conduit aujourd'hui à une décroissance. L'économie mondiale est à l'arrêt. Les agriculteurs, chez nous, ont besoin de main d'œuvre pour récolter fruits et légumes. Et surtout, ils sont dans l'impossibilité parfois de vendre leurs produits. Un effondrement d'un autre type est-il en train de s'amorcer ? Quelles seront les conséquences sur les plus pauvres et les plus vulnérables ?

Chers diocésains, je pense à ceux qui vont perdre leur emploi, à ceux qui souffrent physiquement et moralement, à ceux qui voient mourir autour d'eux des êtres chers, avec parfois l'impossibilité de les accompagner dans leurs derniers instants.

Je tiens à redire à tous combien je compatis à leur peine. Vous pouvez compter sur ma prière !

- Je voudrais rendre hommage ensuite à tous ceux qui se dévouent pour soigner ceux qui sont malades. Les médecins, les infirmières, le personnel des EHPAD, les pompiers, les forces de l'ordre font mon admiration. Que de générosité ! Ils se dépensent sans compter, parfois au risque de leur vie. Ils donnent, dans notre société, un beau témoignage d'humanité vraie et simple. Qu'ils soient infiniment remerciés !

Dans la conversation de tous les jours, mais aussi à travers les messages d'amitié que nous recevons, une parole revient comme un refrain : « Prenez soin de vous ! ». C'est la grande leçon à retenir de cette épidémie. Nous devons prendre soin des uns et des autres, dans les épreuves comme dans les moments de tranquillité et de paix.

Si seulement nous pouvions développer davantage, en ce moment mais aussi après cette épidémie, des attitudes de compassion, de consolation, d'entraide et de solidarité !

- Enfin, la fête de Pâques nous plonge de manière inédite dans la réalité de la mort et de la vie. Nous avons les uns et les autres à vivre des passages. Ceux que le Christ nous invite à vivre : le passage de la désespérance à l'espérance, de la peur à la confiance, de l'isolement à la communion, de la tristesse à la joie. Non ! Notre existence personnelle et collective ne conduit pas au chaos. Oui ! Les petits gestes du quotidien sont signes que la vie a déjà remporté la victoire sur la mort : attention aux autres, courtoisie, salut cordial, respect, parole amicale, partage fraternel, deux pas faits ensemble, un message de tendresse...

La fête de Pâques nous invite à suivre le Christ Ressuscité ! Que cette année plus encore que les années précédentes, la fête de Pâques soit belle et joyeuse au sein de vos familles et de vos communautés !

+ Hubert Herbreteau